

Cascades, Journal of the Department of French and International Studies

Cascades : Revue Internationale Du Département De Français Et D'études Internationales

ISSN (Print): 2992-2992; E-ISSN: 2992-3670

www.cascadesjournals.com; Email: cascadejournals@gmail.com

VOLUME 1; ISSUE 1; April, (Avril) 2023, PAGE 19-26



UNE CRITIQUE DE LA VERSION ANGLAISE D'UNE VIE DE BOY DE FERDINAND OYONO: LA MODULATION COMME PROCÉDÉ DE TRADUCTION

Asak Eriabome

Department of French & International Studies, Ignatius Ajuru University of Education, Port Harcourt.

Corresponding Author Email: eriabome.asak@gmail.com

Résumé

Ce travail essaie de faire une critique du procédé de la modulation employée dans le roman *Houseboy*, la traduction anglaise d'*Une vie de boy* de Ferdinand Oyono. L'objectif de cette étude est d'examiner l'emploi de la modulation en tant que procédé de traduction dans la version anglaise. De plus, ce travail montre d'autres procédés de traduction avec la modulation en tant que procédé technique en traduction. Cette étude note également l'importance de cette méthode dans la traduction littéraire. D'ailleurs, l'opération traduisant consiste principalement de deux fonctions – la compréhension et la réexpression des unités linguistiques et sémantiques d'un texte A. Donc l'objectif de cette étude c'est de d'étudier la « complémentarité » (Iyalla-Amadi 2012: 1037) du texte français vis-a-vis la version anglaise ou la trahison du texte littéraire puisque la fidélité se base sur les rapports entre la signification des mots, des phrases et de l'intention de l'auteur. On fera une analyse comparative des deux romans du point de vue stylistique pour découvrir jusqu'à quel point le traducteur a été fidèle au message de l'original et pour voir dans quelle mesure le traducteur a appliqué le procédé de la "Modulation" dans sa traduction anglaise. La traduction de notre texte choisi sera donc évaluée à la lumière de la fidélité au sens en tant qu'élément important de la traduction littéraire. Ce travail propose aussi des solutions aux difficultés rencontrées lors de la traduction littéraire.

Mots Clés : critique, modulation, traduction littéraire, complémentarité, stylistique.

Introduction

La traduction est une activité qui exige le passage d'un message d'une langue à une autre soit de manière intra-lingue, inter-lingue ou par transmutation selon Jakobson cité par Venuti (2007:139). Dans la dimension traductologique du français ce qui prime, d'après Danica Seleskovitch (1996, 2016), c'est le sens. La tâche du traducteur doit consister à communiquer le message du texte source dans le texte cible sans l'appropriation ni modification du sens du texte source.

D'après Johnson cité par Simpson (2018:10), la traduction signifie "changer dans une autre langue en gardant le sens." Par cette définition on peut dire que le message c'est la transmission du contexte, la situation, la culture, l'idéologie de l'auteur, le ton de l'expression, l'usage idiomatiques et les procédés techniques. D'ailleurs, Sturge (2007) suggère l'importance d'avoir la pleine connaissance du contenu de la culture de l'auteur. En outre, la traduction requiert autant de 'savoirs' que de 'savoir faire' (Quivy : 3).

La préoccupation de ce travail consiste à dévoiler et à évaluer de manière analytique le procédé de la modulation utilisé par le traducteur dans la version anglaise du roman. Est-ce qu'il est fidèle au message par l'usage de ce procédé? Est-ce qu'il a réussi de transmettre dans la langue cible ce qui est dit, ce qu'a voulu dire par l'auteur et sa façon de le dire? Dans ce travail il s'agit de la traduction littéraire, un moyen de communication mutuelle entre les cultures, donc le langage du texte cible doit représenter les mêmes faits et émotions du texte source. On examinera les mots et les expressions utilisés dans *Houseboy* afin de voir si les mêmes idées du texte source ont été traduites dans le texte cible. Selon (Landers:72), on traduit les mots, les idées et la culture de la langue source donc le traducteur fait sa traduction anglaise avec le procédé qui peut donner le sens du texte source puisque la phrase ou le paragraphe peut donner une image différente à chaque lecteur.

Les Procédés de la Traduction

La traduction peut être un procédé ou un produit selon la définition du dictionnaire Oxford (2012): the act of translating a written expression of the meaning of a word, book, etc. in another language. Donc, le traducteur utilise un procédé de traduction pour traduire le texte qui est le produit.

D'après Iyalla-Amadi (2014):

“Translational techniques are procedures which, when applied to any text for translation, are supposed to yield a corresponding equivalent of the source text being translated.” (113)

Pour arriver à ce but, le traducteur est obligé de choisir le procédé de traduction qui est la mieux convenue pour transmettre le message soit isolément ou à l'état combiné pour bâtir sa traduction. Selon (Chuquet et Paillard 1987):

« les auteurs établissent une classification des procédés techniques auxquels se ramène la démarche du traducteur. » (p. 9)

Dans le roman *Houseboy* de Ferdinand Oyono, quelques procédés de la traduction divisés en deux parties lancés par Vinay et Darbelnet (1977) sont mis en jeu: “La Traduction Directe” et “La Traduction Indirecte”. Le traducteur a utilisé ces procédés dans l'œuvre, particulièrement l'adaptation, la modulation, l'équivalence et la transposition.

La Traduction Directe

Selon (Vinay et Darbelnet: 47-48), il y a trois procédés techniques de la traduction catégorisé comme littérale, à savoir: l'emprunt, le calque et la traduction littérale.

(i) **L'Emprunt:** C'est un procédé où le traducteur utilise des termes étrangers, empruntés des autres langues ou de la langue d'arrivée ainsi que les mots de la langue du départ dans la langue cible. Par exemple : Le mot ‘aba’ signifie ‘hut’ dans l'exemple suivant :

Français: « La masse de l'aba se détachait dans la nuit » (p.11)

Anglais: « the dark mass of the ‘aba’ stood out against the night. » (P. 3)

(ii) **Le Calque:** C'est une forme spéciale de l'emprunt où le traducteur fait un transfert littéral d'une expression d'un texte source au texte cible en suivant soit la syntaxe de la langue cible ou celle de la langue source.

Par exemple : Français: « Le Père Vandermayer chanta enfin ‘l’Ite missa est.’ (P.54)

Anglais: « Father Vandermayer at last sings the ‘Ite missa est.’ (P.34)

(iii) **La traduction littérale:** D'après Lederer (1990) la traduction littérale est:

« celle où le traducteur ne décode que les éléments linguistiques de l'original et où il traduit, mot par mot ou phrase par phrase, la signification, la motivation, la morphologie et/ou la syntaxe du texte original, sans reproduire le sens.» (79)

Par exemple: Français: « La foule s'engouffra dans l'église. » (p.31)

Anglais: « the crowd was swallowed up in the church. »

Le sens de cette expression est métaphorique et n'a rien à voir avec la bouche.

La Traduction Indirecte

Il s'agit de l'écrit multiple des perspectives. C'est-à-dire le traducteur utilise l'approche libre ‘sens pour sens’ contre l'approche littérale dans la traduction d'une langue à l'autre. Ceci ajoute à la richesse culturelle d'une société, en transférant les idées, les normes, les idéologies, les valeurs d'une culture à l'autre par deux langues, de la langue A à la langue B. À travers les procédés indirects qui sont créatives et stylistiques, le traducteur transmet le message des proverbes et des chansons pour refléter le milieu culturel du peuple. D'après Günay (2001 :1) :

« Il faut lire le texte littéraire dans la langue par laquelle on écrit, le concevoir au moyen de cette langue et l'analyser à l'aide des méthodes appartenant à l'analyse du texte littéraire ... commenter la suite d'actions, de la formation de l'intrigue. »

Vinay et Darbelnet (1977) propose quatre procédés qui reflètent la créativité du traducteur. Ces procédés sont: la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation. On a recours à ces procédés quand le traducteur constate dans la langue d'arrivée des « lacunes » qu'il faudra combler par des moyens équivalents. (Vinay et Darbelnet : 46). Voyons maintenant les procédés de la traduction indirecte ou la traduction oblique:

(i) **La Transposition** : La transposition est l'acte de changer la catégorie grammaticale d'un mot ou d'un groupe de mots de la langue source à la langue cible sans changer le sens du message. • Verbe à substantif. Par exemple: Anglais: « Monsieur dort! » (p. 111)

Français: « His lordship takes his ease. »

(ii) **La Modulation** : C'est un procédé de la traduction où le point de vue du texte cible est différent du texte source mais où le sens du message n'est pas altéré. Par exemple, la modulation donnera la structure double négative de l'anglais une forme affirmative comme dans la phrase qui suit:

« it is not difficult to locate ... » qui est traduit en français par
« il est facile à trouver. »

D'après Vinay et Darbelnet (1977), ce procédé est employé « quand la traduction littérale ou même transposée aboutit à un énoncé grammaticalement correct, mais qui se heurte au génie de la langue d'arrivée. »

• **La modulation libre ou facultative:**

Par exemple: Français : « peu profond »

Anglais : « shallow »

• Obligatoire : Français : « Et sa colère éclata à ce propos » (p. 13)

Anglais : « He became very angry when » (p. 6)

La version anglaise est une variation du message. La langue source commence avec le degré de sa colère. Au contraire, la langue cible décrit la raison pour sa colère par l'emploi du mot 'when'. Donc il y a un changement de point de vue sans changer le sens du message.

Français : « Il y a deux ans » (p. 24)

Anglais : « For years now » (p. 46)

Les exemples ci-dessus sont les modulations obligatoires parce que la traduction doit se rendre obligatoirement dans la langue cible pour l'éclairage.

• **La modulation figée:** c'est standard, elle est utilisée dans le dictionnaire.

Pour ce travail on examine la modulation libre qui se produit par un certain nombre de variations qui deviennent nécessaire. De plus, il y a plusieurs classes de modulation:

• **La modulation métaphorique:** c'est la métaphore dans une expression qui varie d'une langue à l'autre. Par exemple, il pleut beaucoup. : Français : « il pleut des cordes. »

Anglais : « it is raining cats and dogs. »

• **La modulation métonymique:** Par ce type de modulation, le changement de point de vue est spatial ou temporel. Par exemple : Français : « on se trouve devant la mairie »

Anglais : « let's meet outside the town hall. »

• **L'inversion, négation du contraire:** c'est le cas où le traducteur change le point de vue soit par l'inversion ou la négation. Par exemple: Anglais : « Rather boring »

Français : « pas très intéressant »

Anglais : « Don't be mean »

Français : « sois gentil »

• **La modulation lexicale:** on peut considérer cette catégorie comme un changement de vue grammaticale semblable à la transposition.

Par exemple : Français : « Je bassai la tête. » (p. 33)

Anglais : « I bowed my head. » (p. 21)

(iii) **L'Équivalence** : L'équivalence est un procédé qui donne l'équivalence des mots et des expressions idiomatiques dans LD à LA. Ce procédé se constate surtout au niveau des proverbes où des images différentes sont utilisées pour rendre le même message:

«Qui se ressemble s'assemble» (français)
 «Birds of the same feather flock together.» (Anglais)

(iv) **L'adaptation**: Ce procédé s'utilise quand le traducteur ne peut pas traduire directement les éléments structuraux de la langue source sans changer le sens ou les éléments grammaticaux du texte à traduire. (Vinay et Darbelnet :47)

Par exemple: « Français de France » (p. 80) est traduit par « French man. » (p. 51)

De sa part, Newmark (1998) propose des stratégies 'communicative' et 'sémantique' en traduction, une approche linguistique.

Pour Juliane House (Venuti : 148), elle suggère les techniques 'covert' et 'overt'. Selon elle on considère comment le texte étranger dépend de sa culture pour le sens :

« if a foreign text is peculiarly indigenous,
 it requires a translation that is overt or noticeable
 through its reliance on supplementary information
 [...] (expansions, insertions or annotations.) »

Selon Nida (2003), le sens et le style sont pertinent à la traduction. Il dit :

« la traduction consiste à reproduire dans la langue réceptrice
 le message de la langue source au moyen de l'équivalent
 le plus proche et le plus naturel, d'abord en ce qui concerne
 le sens, ensuite en ce qui concerne le style. »

Donc pour surmonter le problème de la fidélité en traduction, le traducteur est obligé de choisir des procédés techniques qui sont convenables pour la traduction puisque le but de chaque traduction est d'être fidèle au message original. C'est sa tâche d'explorer tout d'abord son texte et évaluer le contenu descriptif, affectif, intellectuel des unités de traduction qu'il a découpées. Ensuite il reconstituera la situation qui informe le message. Selon Landers (2001:72), on traduit les mots, les idées et la culture de la langue source. D'après (Steiner: xvi) il n'y a pas de théories de traduction mais les descriptions des procédés raisonnés parce que, à son avis, la traduction est subjective et un art exacte.

« The schematic model of translation is one in which
 A message from a source language passes into a receptor –
 language via a transformational process. » (29)

Chaque traducteur littéraire a son propre style puisque la traduction littéraire est artistique. Le style est un mode d'expression caractéristique. (Landers :90-91).

Traduction Littéraire et Culture

On peut dire que la traduction littéraire est un type de traduction qui traite les textes de fiction, d'essais ou encore de contenus aux sciences humaines. Ce type de traduction porte sur la traduction des œuvres littéraires où l'on distingue trois genres – la poésie, la prose et le théâtre. Chaque genre se définit par sa spécificité et son problème propre. En générale, ce type de traduction se caractérise par les figures de style, des signes verbaux et des expressions créatives qui ajoutent à la beauté du texte. D'après (Landers:8), le traducteur doit commander le ton, le style, la souplesse et l'inventivité. Il doit avoir une parfaite maîtrise de la langue source et il doit posséder une connaissance approfondie de la langue cible. La traduction littéraire aide les gens des cultures différentes de savoir les autres cultures et ajouter à leurs imaginations. Les aspects sémantiques sont transférées d'une culture à l'autre par l'emploi des procédés de traduction pour produire une traduction qui soit la plus fidèle possible au texte source. On peut dire donc que la traduction littéraire est transculturelle. À travers la langue, la traduction littéraire sert comme un moyen de communication au monde et un échange culturel. Selon Asobebe (2016):

« La traduction favorise la compréhension entre les peuples et la coopération entre les nations en facilitant la diffusion des œuvres littéraires » (p. 274)

Le traducteur des textes littéraires se trouve confronté aux problèmes de choix. Quelle approche utiliser et quel procédé de traduction adopter pour bien traduire le texte? Donc il doit considérer le ton du texte, le style de l'auteur, le niveau du langage. La traduction littéraire fait un impact sur le lecteur par ses fonctions esthétiques, en reproduisant le texte original avec ses propres mots.

Une Comparaison D'une Vie De Boy Et Houseboy De Ferdinand Oyono: Le Cas De La Modulation

S/N	Français	Anglais	Commentaire
1.	« On voit bien que tu n'as pas le sang vieux. » (p. 96)	« I can see you've still got young blood. » (p.61)	La traduction anglaise est un changement de vue de l'expression française. C'est le cas de l'inversion.
2.	« On verra bien qui sera le plus malin. » (p. 112)	« We shall see who wins in the end. » (p. 74)	Le traducteur fait un sur traduction dans la version anglaise. Le mot 'malin' veut dire 'clever' mais pour donner le sens du message, il ajoute des mots dans sa traduction en changeant le point de vue du texte source.
3.	« Il n'avait pas l'air de peiner. » (p.36)	« It didn't seem to tire him. » (p. 23)	L'image du commandant qui est fort est employée ici pour décrire comment il monte l'escalier sans être fatigué. Littéralement, le mot 'peiner' veut dire 'upset' or 'saddened' en anglais mais le traducteur fait une modulation libre pour traduire selon la pensée des anglais.
4.	« du doigt, il me montra ma casquette à proximité de son pied. » (p. 36)	« he pointed to the cap at his foot. » (p. 23)	'Du doigt' est une expression figurative et l'emploi d'un autre terme 'pointed to' dans la version anglaise implique un changement du ton du texte sans changer le sens original.
5.	« Je m'exécutai mollement. » (p. 36)	« Feebly I bent to pick it up. » (p. 23)	Il y a l'inversion de la phrase française dans la traduction pour exprimer la culture de la langue cible. On ne dit pas 'I bent to pick it up feebly' en anglais.
6.	« Je les ai tous vidés. » (p. 50)	« I threw them all out. » (p. 31)	Le mot 'vidés' en anglais signifie 'emptied'. La modulation est employée par le traducteur pour traduire littéralement le sens du message. Le texte original parle des jeunes gens de vingt ans et plus dans une école « qui briguaient encore le certificat d'études. » Le mot 'threw' donne l'image de forcer les gens de partir de l'école.
7.	« Il me sembla que je n'avais plus mes jambes. » (p. 96)	« My legs seemed to have disappeared. » (p. 61)	La négation du texte source est traduite par l'affirmation en anglais. Le changement du point de vue dans la version anglaise crée une image des jambes qui sont très faible.
8.	Écoute ce qui change nos têtes. » (p. 97)	« This is what has upset me. » (p. 62)	La modulation métaphorique employée est une variation du texte d'arrivée (ME). C'est une synecdoque, c'est-à-dire un parti du corps ('TETES') est employé figurativement pour représenter la totalité, le corps.
9.	Qu'est-ce que vous avez à voir là-dedans ? (p. 98)	What business of yours is that ? (p. 62)	Le traducteur fait l'inversion, un trait de la modulation libre. La substitution des mots dans la version anglaise donne un changement du point de vue.
10.	«Milles pensées m'assaillaient. » (p. 95)	« A thousand thoughts rushed into my mind. » (p. 63)	Le traducteur traduit le mot 'assaillaient' par 'rushed into' parce que c'est une expression convenable pour la langue

			cible. L'image de quelque chose qui poursuit quelqu'un est créée par l'expression. Littéralement, le mot 'assaillir' signifie 'beset'.
11.	« Tout est consommé . » (p. 100)	« It is all over . » (p. 64)	« It is all over » démontre la culture de la langue d'arrivée et le contexte de l'expression française. Dans le texte, le narrateur parle de l'infidélité de la femme du Commandant avec M. Moreau et non pas un objet.
12.	« Elle aussi a paru transportée . » (p. 101)	« She seemed delighted as well. » (p. 64)	Dans le texte, la réception de M. Moreau quand il a reçu une lettre de son amant est comparée avec celle de Madame quand Toundi lui a donné une lettre de M. Moreau. C'est pourquoi la traduction anglaise indique le plaisir. La substitution du mot 'TRANSPORTÉE' par 'DELIGHT' donne le sens actuel.
13.	« Il ne fallait pas être sorcier pour deviner ce qui se passait. » (p.102)	« It did not take much to guess what was going on. » (p. 65)	Le ton de l'expression française est différent du ton employé en anglais. C'est une sous-traduction. Le traducteur a fait une modulation lexicale par le changement de point de vue grammaticale. 'ÊTRE SORCIER', (verbe + nom) une expression figurative est traduite en anglais par 'take much' (verbe + adverbe) au lieu du mot 'magique' pour rendre clair l'image française.
14.	« On y circulait sans secousses comme à Dangan. » (p. 61)	« The going was as smooth as on the roads in Dangan itself. » (p. 39)	Il y a un changement de point de vue par l'inversion dans le texte cible.
15.	« Un vieillard au dos arrondi et au visage aussi ridé qu'un derrière de torture» (p. 62)	« An old woman with a humped back and a face as deeply wrinkled as the backside of a tortoise . » (p.39)	La comparaison, un style littéraire est employé dans les deux langues - le vieillard est comparé avec une tortue.
16.	« L'ingénieur lui tendit aussitôt la sienne. » (p. 62)	« The engineer offered him his hand. » (p. 40)	Le traducteur ajoute 'hand' dans la version anglaise pour donner le sens du texte original.
17.	« Un homme entre deux âges. » (p. 63)	« A middle-aged man. » (p. 40)	Le traducteur fait une modulation métaphorique dans le texte cible. L'expression équivalente en anglais indique le rôle socioculturel en traduction.
18.	« ai-je une tête de cuisinière? » (p. 69)	« do I look like a cook ? » (p. 44)	Une partie du corps (tête) est traduit par 'cook'. C'est un exemple de 'synecdoque' en littérature.
19.	« Je descendis les valises. » (p. 75)	« I got the cases out of the car. » (p. 47)	La version anglaise fait un sur-traduction du texte original. Elle donne la réponse à la question 'je descendis les valises d'où?' 'Out of his car.' La modulation fait un éclairage du message.
20.	« J' activais mes grandes jambes derrière lui. » (p. 103)	« I came up behind him on my long legs. » (p. 66)	Le traducteur fait une modulation lexicale. Le mot 'grande' est traduit par 'long' en anglais. 'Activais' est traduit par 'came up'.
21.	« Les mille expressions qui peuvent se succéder. » (p. 109)	« How many expressions follow.... » (p. 72)	Il y a un changement de point de vue grammatical dans la langue d'arrivée.

Ce travail démontre la 'littéraité avec l'emploi de la modulation comme technique de traduction pour résoudre les difficultés dans la traduction des œuvres littéraires. La modulation s'exerce sur les catégories de la pensée. (Vinay et Darbelnet:88) Le traducteur fait la modulation lexicale où il y a les échanges des déterminants. Par exemple, les mots 'la' et 'les' qui signifie 'the' en anglais, sont traduits par un pronom possessif 'my' dans la langue cible (LC). 'De' qui signifie 'of' devient 'with' en anglais. Dans certains cas, le traducteur fait l'économie des mots en restant fidèle au sens du texte source (TS). Par exemple: Français: 'n'avais plus Anglais: disappeared

Français: '**du doigt**, il me **montra** ma casquette à **proximité de**'

Anglais: 'he pointed to the cap at'

De l'autre côté, le traducteur ajoute des mots pour faire sa traduction comme dans ces

Exemples:

Français: 'Je m'exécutai' (trois mots)

Anglais: 'I bent to pick it up' (six mots)

Français: m'assaillaient (deux mots)

Anglais: rushed into my mind (quatre mots)

En outre, la modulation suggère la transformation de l'expression dans les exemples donnés ci-dessus. C'est-à-dire un changement de point de vue.

Français: 'Écoute ce qui change nos têtes.'

Anglais: 'This is what has upset me.'

Français: 'Qu'est-ce que **vous avez à voir** là-dedans?'

Anglais: 'What **business of yours** is that?'

Conclusion

L'un des défis du traducteur c'est le choix du procédé de traduction à employer pour la traduction de la langue A à la langue B sans changer le message. Selon Simpson (2018 : 11), le traducteur a la tâche de :

« transmettre le message de l'original, d'être idiomatique ;
être dans le même ton que l'original (équivalence stylistique.) »

On constate que les exemples de la modulation dans ce travail aideront les chercheurs et les traducteurs à bien comprendre la modulation en tant que méthode de la traduction. En outre, les variations de la modulation proposées dans ce travail vont clarifier les aspects difficiles de la compréhension de ce procédé de traduction. Cette recherche sera disponible à d'autres chercheurs qui ont des préoccupations semblables et leur montrer d'autres intérêts à poursuivre. D'après Asobele (2016) :

« le vrai danger qui guette la traduction
c'est celui du contresens ou d'une
fausse interprétation. » (p. 409)

Il faut chercher à savoir les intentions de l'auteur et la nature du texte à traduire avant d'entamer sa traduction. C'est ce qui informera sur le choix de procédé de traduction le plus approprié.

Références

- Asobele, Timothy. *Translation Studies in Africa*. Lagos: Promocomms Limited. 2016.
- Chuquet, Hélène and Michel, Paillard. *Approche Linguistique des Problèmes de Traduction Anglais Français*. Éditions Ophrys, Park. 1989.
- Gunay, Dogan. "La traduction littéraire en tant qu'un acte de re-créer et de re-écrire." In *Le Monde*. Paris: Hachette. 2001. 319. (Mars – Avril 2001.) Accessed 20 May 2020.
- Iyalla - Amadi, Priye. "The self-translating poet: Implications for French – English Translation Studies." *China Foreign Language*. 2012. 10 (3), 1032 – 1038.
- "Translational techniques as a teaching tool using culture – specific units: The case of French – English Proverbs in English Teaching. In *Sino-US English Teaching journal*: David Publishing. 2014. 11 (2), 111-118.
- Landers, Clifford. *Literary Translation: A Practical Guide*. Great Britain : Cromwell Press Ltd. 2001.
- Newmark, Peter. *A Text book of Translation*. Hempstead: Prentice Hall. 1998.
- Nida, Eugene. *Toward a Science of Translating*. Leiden: E. J. Brill. 2003.

- « Oxford languages ». <https://languages.oup.com/google-dictionary-en/OxfordUniversityPress>
- Oyono, Ferdinand. *Une vie de boy* (1970). Édition Juilliard. Paris: Bussière 2008.
- Qui vy Mireille. *Traduire: Entraînement à la traduction et à la traductologie*. Paris: Ellipses Édition. 2010.
- Reed, John. (Translator) *Houseboy*, Ibadan: Heinemman Educational Books. 1988.
- Seleskovitch, Danica et Lederer, Marianne. *Interpréter pour Traduire*. Paris : Didier Érudition. 1996, 2016.
- Simpson, Ekundayo. *Translation: Principles and Applications*. Lagos:Interlingua Limited. 2018.
- Steiner, George. *After Babel*. Oxford: Great Britain. 1998.
- Sturge, Kate. *Representing Others: Translation, Ethnography and the Museum*. (Translation Theories Explored II). Manchester: St. Jerome. 2007.
- Venuti, Lawrence. *The Translation Studies Reader*. London : Routledge. 2007.
- Vinay, Jean-Paul. et Darbelnet, Jean. *La Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais*, Paris: Didier. 1977.

Sitographie

darhiv.ffzg.unizg.hr.
translationjournal.net
www.scribd.com